



**HAL**  
open science

## Les peintures murales romaines de la rue Catalogne à Narbonne (Aude)

Véronique Canut, Ophélie Vauxion

► **To cite this version:**

Véronique Canut, Ophélie Vauxion. Les peintures murales romaines de la rue Catalogne à Narbonne (Aude). Julien Boislève; Alexandra Dardenay; Florence Monier. Peintures murales et stucs d'époque romaine. De la fouille au musée. Actes des 24e et 25e colloques de l'AFPMA, Narbonne, 12 et 13 Novembre 2010 et Paris, 25 et 26 Novembre 2011, 1, AUSONIUS, pp.17-24, 2013, Pictor, collection de l'AFPMA. hal-01708893

**HAL Id: hal-01708893**

**<https://hal.science/hal-01708893>**

Submitted on 31 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ausonius  
- Pictor I -  
Collection de l'AFPMA

Peintures murales  
et stucs d'époque romaine  
De la fouille au musée

Actes des 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> colloques de l'AFPMA,  
Narbonne, 12 et 13 novembre 2010 et  
Paris, 25 et 26 novembre 2011.

édité par  
Julien Boislève, Alexandra Dardenay et Florence Monier

ouvrage édité avec le concours de l'École normale supérieure,  
l'UMR 8546 CNRS ENS-Paris, Archéologie  
et philologie d'Orient et d'Occident (AOROC)



# SOMMAIRE

Présentation de la collection <i>Pictor</i> , par <i>Alexandra Dardenay</i> .....	9
Avant-propos, par <i>Michel E. Fuchs et Dominique Heckenbenner</i> .....	11

## COLLOQUE DE NARBONNE, 12 ET 13 NOVEMBRE 2010

Hommage à Raymond Sabrié, par <i>Michel E. Fuchs</i> .....	15
--	----

### *Actualité de la recherche*

<i>Véronique Canut et Ophélie Vauxion</i> , Les peintures murales romaines de la rue de Catalogne à Narbonne (Aude) .....	17
<i>Raymond Sabrié</i> , Décors des II <sup>e</sup> , III <sup>e</sup> et IV <sup>e</sup> styles de la rue D du Clos de la Lombarde à Narbonne .....	27
<i>Caroline Zielinski</i> , Les peintures murales romaines de la rue des Magnans à Aix-en-Provence .....	47
<i>Claudine Allag</i> , Saint-Vivien (Charente-Maritime) : un décor à réseau .....	65
<i>Valérie Mortreuil, Sabine Groetembril et Karine Robin</i> , Le décor stucqué de la villa gallo-romaine de Jonzac (Charente-Maritime) .....	77
<i>Myriam Tessariol et Jérôme Hénique</i> , Nouvelles approches de l'équipement décoratif de la <i>domus</i> de la rue du Hâ (Bordeaux, Aquitaine) de la première moitié du I <sup>er</sup> siècle p.C. ....	93
<i>Clotilde Allonsius et Armelle Devillez, avec la collab. de Pascal Flotté</i> , Les peintures murales de Brumath (Bas-Rhin), rue du Général-Rampont .....	105
<i>Magali Mondy, Morgane Thorel et Stéphane Augry</i> , Les enduits peints de l'îlot Sainte-Chrétienne à Metz (Moselle) .....	117
<i>Dominique Heckenbenner</i> , Les décors figurés de la pièce 16 de la villa de Saint-Ulrich à Dolving (Moselle) .....	131
<i>Julien Boislève</i> , L'utilisation du relief dans les décors de la villa gallo-romaine de Mané-Véchen (Morbihan) .....	137
<i>Julien Boislève et Pierre Vallat</i> , La villa de Coste Deferne, une peinture découverte au Puy-en-Velay (Haute-Loire) .....	157
<i>Sabine Groetembril et Myriam Tessariol</i> , Andilly-en-Bassigny et Poitiers (Hôpital Pasteur). Décors de petites salles voûtées à l'époque sévérienne .....	173
<i>Raphaël Huchin, avec la collab. de Marion Legagneux</i> , Les peintures murales du site Pasteur, Vieux-Capucins, Châteaudun, à Chartres (Eure-et-Loir). Les décors des secteurs 1, 2, 3 et 5 .....	187
<i>Odile Leblanc</i> , La maison aux Peintures, Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Un exemple de l'apport des peintures à la compréhension des vestiges .....	207
<i>Mirja Lehmann et Louise Pillet</i> , Le décor à la ménade d'Augst-Augusta Raurica, Augst (Suisse) .....	215

### *Méthodologie - Conservation-Restauration*

<i>Alix Barbet et Joëlle Carayon</i> , La base <i>Décors antiques</i> adaptée à l'expertise des détails .....	225
<i>Alain Wagner et Sophie Bujard</i> , Étude et restauration des peintures fragmentaires du palais de Derrière la Tour d'Avenches. L'art original d'accommoder les restes, par quatre méthodes différentes de mise sur panneau .....	237
<i>Béatrice Amadei-Kwifati et Rui Nunes Pedroso</i> , Les méthodes mises au point au CEPMR en matière de restauration des enduits peints. Panorama des dix dernières années .....	255
<i>Rui Nunes Pedroso</i> , Techniques de réintégration pour les peintures murales restaurées .....	261

## Actualité de la recherche

<i>Raymond Sabrié</i> , Peinture murale dans une ferme à Jonquières près de Narbonne .....	269
<i>Sabine Groetembril</i> , avec la collab. de <i>Philippa Stephenson</i> , Programme ornemental de la villa de la Garanne à Berre-l'Étang (Bouches-du-Rhône) : résultats de l'étude des peintures murales.....	279
<i>Véronique Mathieu et Philippa Stephenson</i> , Les apports de l'analyse des décors peints pour la restitution architecturale de la villa de la Garanne, Berre-l'Étang (Bouches-du-Rhône) .....	299
<i>Claudine Allag</i> , avec la collab. de <i>Caroline Nivelles</i> , Poitiers (Vienne), rue Arthur-Ranc : thermes publics et expression libre .....	317
<i>Clotilde Allonsius, Didier Vermeersch et Claude Vibert-Guigue</i> , La peinture de "voûte bleue étoilée" du bâtiment thermal du Thillay, au lieu-dit "La Vieille Baune" (Val-d'Oise) .....	327
<i>Magali Mondy et Nathalie Achard-Corompt</i> , avec la collab. de <i>Nathalie Froeliger</i> , La peinture sur fond blanc de l'une des villae gallo-romaines de Juvigny, au lieu-dit "les Monteux" (Marne) .....	343
<i>Sabine Groetembril et Julien Ollivier</i> , Les peintures murales d'une domus du 1 <sup>er</sup> siècle à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rue de l'Oratoire.....	351
<i>Emmanuelle Boissard</i> , Trois exemples inédits de découverte d'enduits peints antiques sur des chantiers d'archéologie préventive en Rhône-Alpes .....	369
<i>Odile Leblanc</i> , avec la collab. de <i>Benoît Helly et Claire Marcelin</i> , L'apport des peintures murales gallo-romaines découvertes <i>in situ</i> dans la ville antique de Vienne .....	385
<i>Odile Leblanc, Benoît Helly et Sophie Nourissat</i> , Découvertes récentes de peintures <i>in situ</i> de la première moitié du 1 <sup>er</sup> s. p.C. à Saint-Romain-en-Gal .....	403
<i>Alexandra Spühler</i> , Cerfs, cygnes et monstres marins. Un décor figuré à fond blanc de l'insula 12a d'Avenches (Suisse) .....	409
<i>Claude Vibert-Guigue</i> , La découverte <i>in situ</i> d'enduit peint, d'enduit en relief et de stuc d'époque romaine en France.....	423
<i>Géraldine Fray</i> , La peinture des Ambassadeurs à Samarkand (Ouzbékistan) : un chef d'œuvre de l'art sogdien en péril .....	435
<i>Ludmila Manolova-Jeand'heur</i> , Note sur le décor peint chalcolithique du tell Azmak de Stara Zagora (Bulgarie) .....	447

## Analyse des matériaux

<i>Myriam Tessariol et Arnaud Coutelas</i> , Apport des analyses archéométriques de peintures murales romaines : quelques exemples récents .....	461
<i>Stéphane Treilhou</i> , Identification des liants organiques dans la peinture murale romaine. Première approche .....	471

## Table-ronde

<i>Anne Chaillou et Anne Le Bot-Helly</i> , Table ronde sur le "tri-sélection" : comment ramasser, que conserver, comment éliminer ? .....	479
--	-----

Index des lieux .....	485
-----------------------	-----

Coordonnées des auteurs .....	491
-------------------------------	-----

# Les peintures murales romaines de la rue de Catalogne à Narbonne (Aude)

VÉRONIQUE CANUT\*, OPHÉLIE VAUXION\*\*

---

\* Assistante d'études, Inrap Méditerranée.

\*\* Archéologue, docteur en archéologie, université Paul-Valéry, Montpellier, et UMR 5140 du CNRS, Lattes.

## Résumé

Durant l'automne 2008, une équipe de l'Inrap est intervenue au 3 rue de Catalogne sur une parcelle de 660 m<sup>2</sup> située à 200 m au sud-est du site archéologique du Clos de la Lombarde, dans un secteur urbanisé de façon extensive au cours du Haut-Empire ; les traces d'occupation les plus anciennes remontent à l'époque républicaine. Les vestiges dégagés témoignent d'une première occupation au début de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. p.C. Il s'agit d'un vaste bassin, ou *lacus*, édifié en maçonnerie banchée et renforcé de contreforts. Sa période d'utilisation est étonnamment brève puisqu'il est rapidement "recyclé" en habitation pourvue d'au moins quatre pièces. Ces pièces ont livré une quantité importante de fragments d'enduits peints permettant de comprendre le programme décoratif de chacune d'elle. Les décors sont datables du début du 1<sup>er</sup> s. p.C.

Durant l'automne 2008, une équipe de l'Inrap est intervenue au 3 rue de Catalogne<sup>1</sup>, sur une parcelle de 660 m<sup>2</sup> située à 200 m au sud-est du site archéologique du Clos de la Lombarde<sup>2</sup>. Cette fouille s'inscrit dans un secteur urbanisé de façon extensive au cours du Haut-Empire, bien que les traces d'occupation les plus anciennes remontent à l'époque républicaine.

## UN VASTE BASSIN

La première occupation consiste en un vaste bassin mis au jour sur la partie occidentale du terrain étudié. Compte tenu des limites de l'emprise de la fouille, il n'a pu être dégagé que sur sa moitié orientale. Cependant la présence de trois angles de murs permet de restituer un plan carré de 11,90 m de côté (mesures internes) et une superficie totale de 142 m<sup>2</sup> (fig. 1). L'état de conservation du bassin aurait pu être largement supérieur s'il n'avait subi un important arasement dû au creusement d'une tranchée contemporaine qui suit scrupuleusement le périmètre dégagé du bâtiment et qui a provoqué la destruction des murs depuis l'angle nord jusqu'à une distance de 1,40 m de l'angle sud. L'élévation n'a donc pu être étudiée que sur cette courte section de mur conservée sur une

---

1 Canut & Durand 2010.

2 Fouille programmée du *Groupe de recherches archéologiques du Narbonnais* (GRAN), sous la direction d'Yves Solier, puis de Raymond et Maryse Sabrié.



◆ Fig. 1. Vue générale du bassin (les lambeaux de cloisons conservés sur le sol appartiennent à l'état postérieur) (cl. V. Canut).



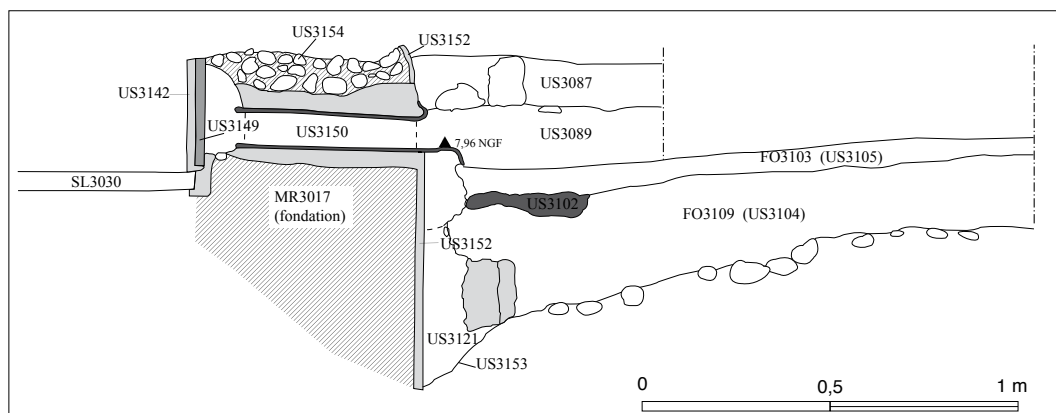
◆ Fig. 2. Section du mur méridional du bassin illustrant le souci d'étanchéité de cette maçonnerie banchée par des enduits lissés internes et externes appliqués en fondation (cl. V. Canut).

hauteur maximale de 0,35 m. À ces dégradations récentes s'ajoutent celles de tranchées agricoles lacérant l'intérieur de la construction. Les informations conservées sont cependant suffisantes pour restituer l'allure générale du bassin. Conformément aux préconisations de Vitruve concernant les édifices enterrés, les murs ont été réalisés selon la méthode du blocage banché (Vitruve, 8.7), renforcés de contreforts (Vitruve, 6.10) et étanchéifiés par des enduits internes (Vitruve, 7.4). Le bassin est à mettre en relation avec la tradition architecturale des citernes monumentales mises en place sur les *oppida* protohistoriques du Languedoc oriental<sup>3</sup>. La maçonnerie banchée consiste en l'élaboration, dans la tranchée de fondation, d'un coffrage provisoire constitué de planches superposées de façon horizontale, maintenues par des pieux verticaux enfoncés dans la semelle de fondation. Au sein de ce coffrage sont déversés des petits blocs de calcaire et des galets amalgamés par un mortier de chaux. La largeur des murs est de 0,59 à 0,61 m, soit autour de deux pieds romains. Ainsi édifiés, au cœur même de la tranchée de fondation, les murs sont consolidés et rendus étanches par des enduits lissés (à base de mortier de tuileau sur une épaisseur moyenne de 2 cm, sur la face externe, et à base de chaux sur une épaisseur d'environ 1 cm, sur la face interne) (fig. 2). D'épais contreforts externes de plan carré prolongent les murs dans les angles ainsi qu'à intervalles réguliers sur la face externe de l'édifice. Ceux-ci ont été réalisés conjointement aux murs et ont également reçu un enduit à base de mortier de tuileau d'une épaisseur variable (entre 1 et 4 cm).

Le sol du bassin, réalisé à l'aide de briquettes de terre cuite disposées en arêtes de poisson (*opus spicatum*) est surmonté, le long des murs, d'un bourrelet d'étanchéité à profil en quart-de-rond, réalisé en mortier de tuileau. Seul le réseau d'évacuation des eaux a pu être appréhendé : un tuyau de plomb traverse le mur sud-ouest pour précipiter les eaux usées vers deux fossés successifs (fig. 3 et 4). Le dispositif d'alimentation en eau n'a laissé aucune trace dans l'emprise de la fouille. La



◆ Fig. 3. L'angle sud du bassin : sol en *opus spicatum*, bourrelet d'étanchéité, tuyau d'évacuation des eaux usées et élévation des murs (cl. V. Canut).



◆ Fig. 4. Relevé en coupe du système d'évacuation des eaux usées du bassin (relevé C. Durand, DAO V. Canut).

3 Blétry-Sébé 1987, 20.



hauteur du sol de circulation extérieur permet d'affirmer que ce bassin était faiblement enterré. Il est probable que le faite des murs ait été couronné par une margelle mais plus aucun indice archéologique n'est conservé sur le terrain.

La fouille n'ayant porté que sur une moitié d'édifice très arasée, l'interprétation demeure ardue. En l'état actuel des recherches, l'identification proposée est celle d'un *lacus*, ou bassin non couvert, à probable vocation de stockage temporaire d'eau. L'édifice, construit au cours du début de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. p.C., n'a fonctionné que quelques décennies et a rapidement été transformé en habitation pourvue d'au moins quatre pièces.

### UNE DEMEURE RICHEMENT DÉCORÉE

Avant l'édification de la maison, il a été procédé au bouchage de la canalisation d'évacuation des eaux du bassin par deux fragments de tuiles fixés devant la vidange à l'aide de clous. Les pièces de la demeure ont été délimitées par des cloisons internes à pans de bois prenant directement appui sur le sol en *opus spicatum*. Les vestiges de cloisons conservés au sein des quatre pièces dégagées ont perdu leurs montants de bois. Il ne reste que les parties basses, maçonnées en *opus incertum* (cailloux calcaires et fragments de *tegulae* noyés dans un mortier de chaux sableux, riche en petits galets), qui présentent encore par endroit l'empreinte en négatif des poutres de bois (fig. 5). Ces maçonneries reposaient sur des sablières basses dans la face supérieure desquelles avait été creusée une gorge pour qu'elles s'y ancrant solidement (fig. 6).



◆ Fig. 5. Lambeaux de maçonneries basses des cloisons internes divisant les quatre pièces dégagées de l'habitation (cl. V. Canut).



◆ Fig. 6. Sous le lambeau de maçonnerie de la cloison MR3064 est visible l'empreinte d'une gorge creusée dans la sablière basse (cl. V. Canut).

Au-dessus de ces soubassements maçonnés, les cloisons étaient réalisées en pisé. Les couches d'effondrement des parois présentaient des niveaux de limon sableux verdâtre à inclusions de cailloutis qui correspondent à la "fonte" de la terre des murs lors de la démolition.

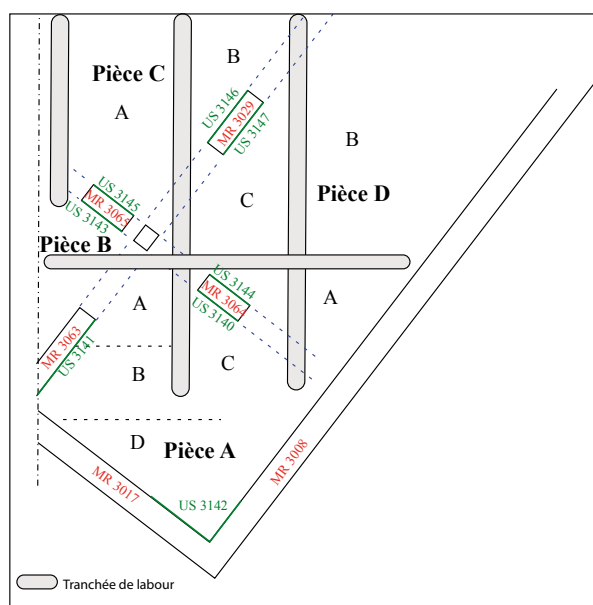
L'habitation était couverte d'une toiture dont nous avons relevé des indices dans une pièce septentrionale : des morceaux de *tegulae*, d'*imbrices*, des fragments de mortier avec empreintes de pose, ainsi que quelques clous.

Le comblement de chacune des pièces était composé de fragments d'enduits peints formant des plaques en accordéon (fig. 7). Les conditions de fouilles ont été rendues difficiles par le manque de temps alloué pour collecter cette très importante quantité de matériel. Cependant la météo clémente a permis d'effectuer quelques encollages et le prélèvement manuel sans grande difficulté. Il a donc fallu être réactif et méthodique ; c'est pourquoi nous avons opté pour la mise en place d'un carroyage par pièce, afin de faciliter l'enregistrement des enduits peints (fig. 8). L'intégralité des fragments a ainsi été prélevée manuellement.

Ce lot de peinture narbonnais est en attente d'une étude exhaustive ; il ne s'agit donc ici que d'un premier aperçu avant l'étude définitive.



◆ Fig. 7. Vue générale du comblement des pièces composé de plaques d'enduits peints (cl. V. Canut).



◆ Fig. 8. Schéma du carroyage de prélèvement des enduits peints (DAO O. Vauxion).

Plafond :



Parois :



◆ Fig. 9. Pièce A, plaques provenant du plafond et des parois (cl. O. Vauxion).

## Les décors de la pièce A

Les parois nord et est ont conservé un décor peint rouge orangé, sur une trentaine de centimètres de hauteur, qui semble subdivisé par des filets verticaux blancs. L'angle sud-ouest de la pièce présente un décor similaire et a conservé le boudin d'étanchéité du premier état, peint en rouge orangé dans la continuité de la paroi.

Les effondrements de la pièce A ont été prélevés par carroyage allant de A à D. Les quelques jours de post-fouille ont permis de mettre en évidence deux décors grâce aux revers des fragments, l'un provenant d'un plafond (traces de roseaux) et l'autre des murs (traces d'accrochage en chevrons).

Le plafond à fond rouge ocre présente quelques éléments d'un quadrillage (dont l'orientation n'est pas encore déterminée) à bande noire bordée d'un filet blanc (fig. 9). Certains fragments montrent des motifs de carrés concaves dont les extrémités sont prolongées par des lignes de feuilles et volutes. Le bord du plafond est souligné d'une bande noire bordée d'un filet blanc.

Les plaques associées aux parois présentent des éléments sur fond rouge ocre et d'autres sur fond ocre jaune. L'étude rapide en post-fouille n'a pas encore permis de déterminer s'ils appartenaient ou non à un même décor. Le décor à fond jaune est composé de bandes et filets d'encadrement, d'une bordure ajourée avec motifs floraux, et d'une tige végétale ornée de fleurs et feuillages stylisés. Le décor à fond rouge porte une bordure ajourée de bifols et palmettes.

## Le décor de la pièce B

Elle est située en grande partie sous la limite de fouille, par conséquent peu d'éléments nous sont parvenus. Seule la paroi ouest a conservé en place un

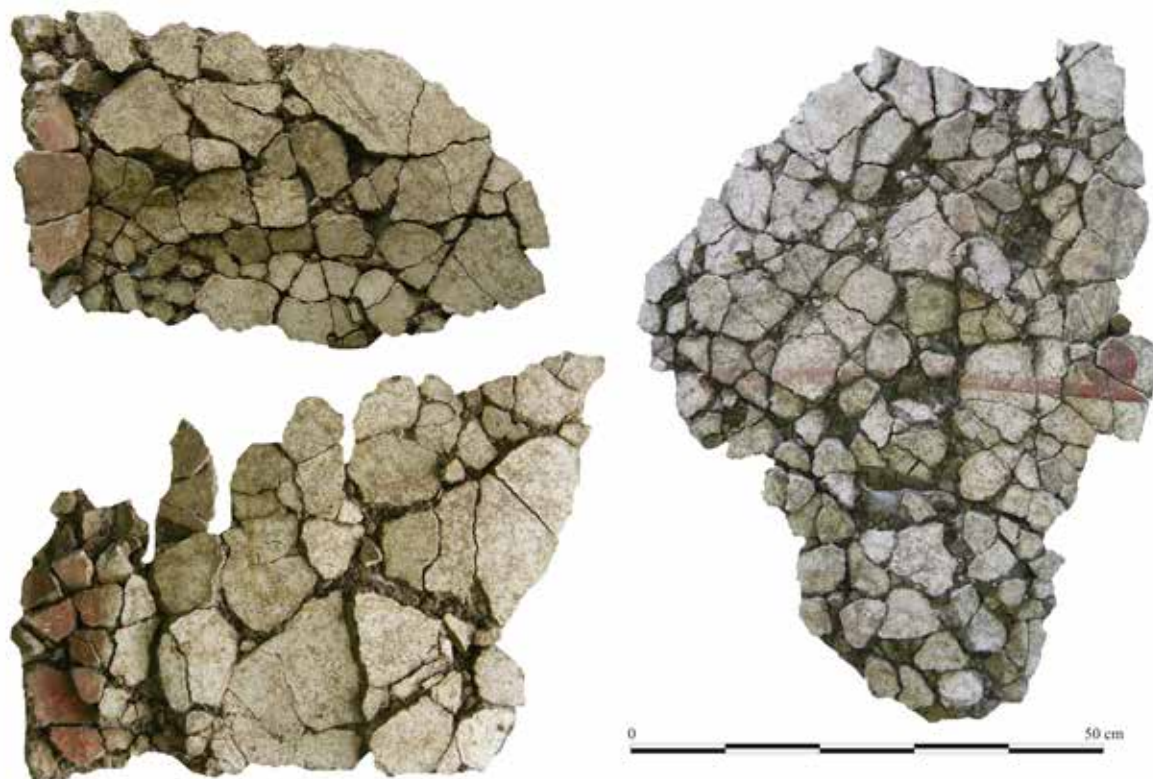
décor peint sur une quinzaine de centimètres de hauteur : une zone inférieure rouge ocre avec un filet blanc vertical situé à 5 cm de l'angle sud. Dans la pièce C, quelques éléments à fond rouge ocre ont été observés et ne semblent pas lui appartenir ; ils proviennent peut-être de la pièce B.

## Le décor de la pièce C

Les parois ouest et sud ont conservé une partie de leur décor peint sur une vingtaine de centimètres de hauteur. Il s'agit d'un enduit blanc uni.

La pièce C n'a pas fourni une très grande quantité d'enduit peint. Dans les effondrements ont été retrouvés de nombreux fragments de mortier de construction. Trois grandes plaques avec décor à fond blanc ont été prélevées par encollage au revers (fig. 10). L'une d'elle laisse supposer que le fond blanc est compartimenté par des filets rouge ocre. L'un des compartiments présente un disque rouge ocre inscrit dans un cercle noir d'où part un filet noir agrémenté de fleurs et de feuillages. Sur les deux autres plaques blanches, un angle arrondi est souligné d'une bande rouge et, sur l'une d'entre elles, on voit l'angle droit d'un filet d'encadrement beige. L'angle arrondi présent sur ces deux plaques semble nous indiquer la présence d'une ouverture.

Certains fragments sont à fond rouge (fig. 11). L'une des plaques prélevées montre un ressaut, pouvant correspondre à la trace de l'arrachement d'un angle de paroi, bordé d'un filet blanc ; un filet blanc perpendiculaire est orné d'un motif floral. Leur mortier de support est très épais et grossier avec de gros graviers. Ce décor ne peut pas fonctionner avec celui à fond blanc de la pièce C. Comme il provient du carré A, il est possible qu'il appartienne au décor de la pièce B, comme nous l'avons souligné plus haut.



◆ Fig. 10. Pièce C, décor à fond blanc (cl. O. Vauxion).

◆ Fig. 11. Pièce C, décor à fond rouge ocre provenant peut-être de la pièce B (cl. O. Vauxion).



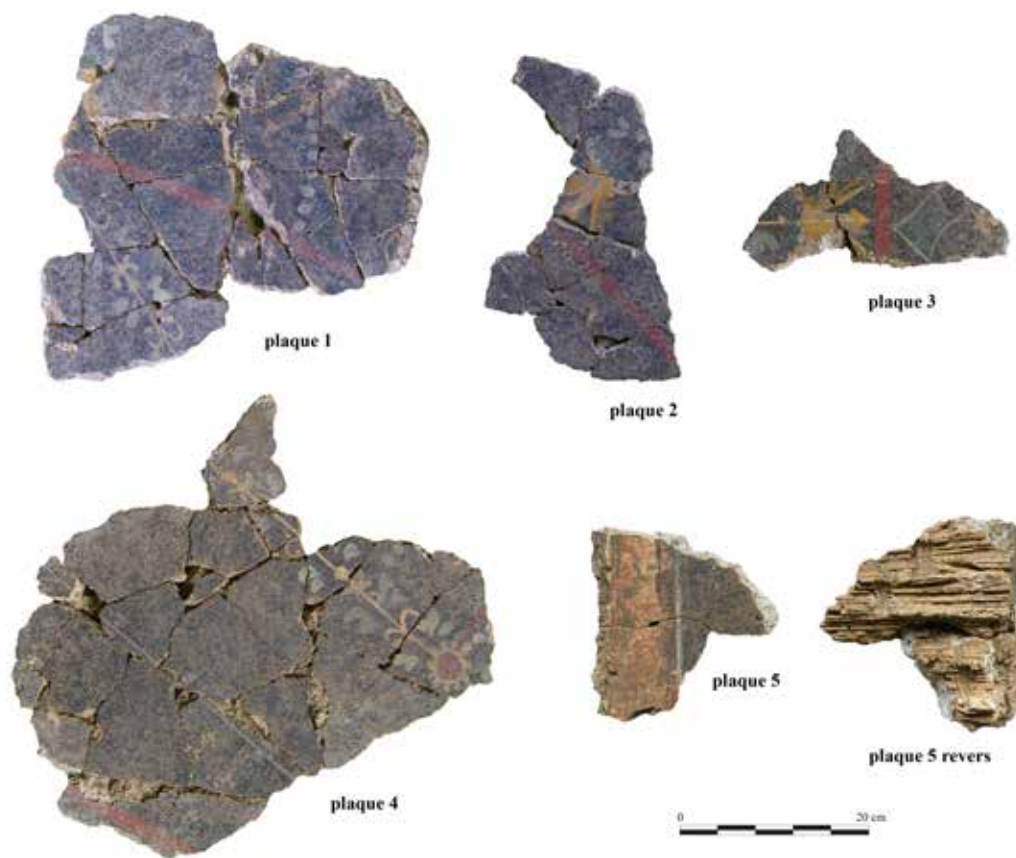
### Le décor de la pièce D

Les parois nord et est ont conservé une partie de leur décoration. Sur le mur est, il s'agit de la zone inférieure : un filet vertical blanc sépare un champ noir uni, à droite, d'un champ noir moucheté, à gauche. Sur la paroi nord, le décor est noir uni.

Les effondrements de cette pièce ont livré dans leur quasi-totalité un décor de plafond noir ; seuls quelques fragments nous informent sur le décor des parois.

Le plafond présente un décor à structure oblique connue grâce à l'orientation des roseaux au revers. Il semble être composé de grands éléments, mais l'on ne connaît pas son organisation (fig. 12). La plaque 1 montre un filet rouge ocre d'où partent divers éléments, une tige à fleurs et feuillages, l'amorce d'une ombelle à feston et une guirlande de points blancs. La plaque 2 présente un peu plus en détail une ombelle à feston couronnée d'un motif ocre jaune rehaussé de blanc, peut-être une sphinge stylisée<sup>4</sup>. La plaque 3 montre ce même motif, opposé à un carré concave vert, de part et d'autre du filet rouge.

4 Cette interprétation a été proposée par Florence Monier et Julien Boislève, lors du séminaire.



◆ Fig. 12. Pièce D, plaques provenant d'un décor de plafond à fond noir (cl. O. Vauxion).

La plaque 4 présente une tige végétale parallèle à un filet blanc souligné de points. Tous deux sont obliques par rapport à un filet rouge. La tige végétale est agrémentée de fleurs et de feuilles, et d'un motif circulaire bouleté jaune à centre rouge d'où partent deux lignes de points, blancs pour l'une et rouges pour l'autre. La plaque 5 atteste que l'angle du plafond est souligné d'une bande rouge bordée d'un filet blanc. Ces cinq fragments clés illustrent bien la finesse du décor et le soin dans la décoration de ce plafond.

En ce qui concerne les parois, peu d'éléments ont été identifiés, pour le moment. Une petite plaque semble indiquer qu'il s'agirait d'un décor de panneaux rouge ocre avec bordure ajourée à motif de palmette.

## Comparaisons

### *Pièce A*

La bordure ajourée de la plaque à fond rouge se rapproche de celle d'un plafond du Clos de la Lombarde, maison IV, pièce B<sup>5</sup>. La bordure ajourée sur la plaque à fond ocre jaune a des caractéristiques similaires. Toutes deux viennent compléter le catalogue de ce type de motifs à Narbonne.

### *Pièce C*

Le décor à fond blanc de la pièce C est simple mais réalisé avec soin. La tige végétale située entre deux filets rouges semble correspondre à un inter-panneau, ce qui rapprocherait ce décor de ceux d'Aix-en-Provence, Villa Grassi<sup>6</sup>, et de Saint-Jean-de-Garguier, datés du II<sup>e</sup> s. p.C<sup>7</sup>.

5 Sabrié & Demore 1991, 88.

6 Barbet 2008, 194.

7 Barbet 2008, 260.

*Pièce D*

Le décor du plafond de la pièce D semble appartenir à un décor complexe, peut-être organisé autour d'un élément central. Des exemples de ce type se retrouvent à Narbonne, rue Cuvier<sup>8</sup> et au Clos de la Lombarde<sup>9</sup>. Le caractère particulier de ce plafond ne fait qu'ajouter un grand intérêt à l'étude de ce dernier.

**CONCLUSION**

La fouille de la rue de Catalogne a donc mis au jour un nouvel ensemble de peinture dans la ville de Narbonne, à proximité du Clos de la Lombarde. Les plaques observées et étudiées pendant les quelques jours de post-fouille ont souligné le caractère exceptionnel et la richesse des décors de cet ensemble. Ce dernier intègre le corpus de la ville qui est l'un des plus riches et des plus somptueux du sud de la Gaule. L'étude de ces peintures sera la suite logique de ce premier travail. La finesse des décors, le caractère particulier du plafond noir, un programme décoratif complet et un fort potentiel de remontage ne font qu'apporter des raisons supplémentaires à la nécessité d'étudier ces peintures.

**Bibliographie**

Barbet, A. (1981) : "Les bordures ajourées dans le IV<sup>e</sup> style de Pompéi. Essai de typologie", *MEFRA*, 93-2, 917-998.

— (2008) : *La peinture murale en Gaule romaine*, Paris.

Barbet, A., R. Douaud, V. Laniece et F. Ory (1997) : *Imitations d'opus sectile et décors à réseaux. Essai de terminologie*, Bulletin de liaison du CEPMR 12, Paris.

Blétry-Sébé, S. (1987) : "La maîtrise de l'eau sur les *oppida* du Languedoc oriental", *RAN*, 19, 1-29.

Borhy, L., éd. (2004) : *Plafonds et voûtes à l'époque antique, Actes du VIII<sup>e</sup> colloque de l'AIPMA, 15-19 mai 2001, Budapest, Veszprém*, Budapest.

Canut, V. et C. Durand (2010) : *Du bassin à l'habitation, l'art du recyclage architectural antique, Narbonne (Aude), 3 rue de Catalogne*, rapport final d'opération, Inrap.

Sabrié, M. et M. Demore (1991) : *Peintures romaines à Narbonne. Décorations murales de l'antique province de Narbonnaise*, catalogue d'exposition, Palais des Archevêques, Narbonne, 29 juin-30 septembre 1991, Narbonne.

Sabrié, M. et R. Sabrié (2002) : *Le Clos de la Lombarde, un quartier de Narbonne dans l'Antiquité*, Narbonne.

Sabrié, M. et R. Sabrié, éd. (2004) : *Le Clos de la Lombarde à Narbonne. Espaces publics et privés du secteur nord-est*, Archéologie et histoire romaine 12, Montagnac.

Sabrié, M., R. Sabrié et Y. Solier (1987) : *La Maison à Portiques du Clos de La Lombarde à Narbonne et sa décoration murale*, RAN Suppl. 16, Paris.

8 Sabrié & Demore 1991, 106.

9 Barbet 2008, 327.